

[typescript 27[1]]

[Holtzman Deposit, Box 1 no.27]

[In the typescript Mondrian has made handwritten corrections. The corrections are indicated by indications used for documentary editing.]

LE CUBISME ET LA NEOPLASTIQUE //

Dans l'Intransigeant du 11 mars, M. Tériade s'op- /
pose très justement aux imitations superficielles et vides /
du cubisme. Mais, comme il le dit lui-même, on peut tout aus- /
si bien se plaindre du fait que toutes les peintures "de- /
viennent de mornes schémas de formules apprises, si, au fond, /
personne ne répond d'elles". <- Et > (+ Mr. Tériade reconnaît donc qu'il y ait,) même dans la ¬
néoplastique, /

<- il reconnaît > des créateurs et des imitateurs. //

En effet, nulle tendance peut-être, ne devint plus /
vulgarisée et fausement appliquée dans la publicité, la dé- /
coration, la construction etc. . Mais ici j'arrive à ce qui /
me paraît être mal compris par M. Tériade, c'est-à-dire qu'il /
voit la néoplastique elle-même comme n'étant pas de la vrai /
peinture et (il dit cela plus clairement encore dans une au- /
tre publication récente), comme "strictement décorative". //

Or, la néoplastique n'est ni peinture décorative /
ni peinture géométrique. Elle en a seulement l'apparence. /
Pour expliquer cela, nous devons démontrer comment elle est /
née du cubisme. Mais voici encore un point que M. Tériade /
n'admet pas. //

Il est bien vrai que "l'œuvre" cubiste n'a pas la /
faculté d'être continuée, d'être développée qu'elle est par- /
faite en elle-même. Mais il n'est pas exact que le cubisme /
en tant qu'expression plastique ne <pent pas → peut > se parfaire ni ///

⟨- se⟩⟨+ être⟩ continu⟨er → é⟩. Au contraire, l'histoire de l'art nous démon- /
tre clairement que la plastique est une évolution continue. /
Aucun calcul en est la cause : celui-ci, comme M. Tériade le /
dit, est "loin de la création". L'évolution de la plastique /
se produit par la création continue. //

Dans chaque époque il y a des créateurs et des imi- /
tateurs. Mais il y a des créateurs de l'espèce de plastique, /
et des créateurs du genre de l'œuvre. Tandis que les der- /
niers ne s'occupent que de "l'oeuvre" et ne modifient qu'un /
peu la plastique créée, les premiers fondent l'espèce de /
plastique d'une époque. Et cette plastique ⟨- se fait⟩⟨+ est⟩ continu⟨er → ée⟩ /
par d'autres créateurs de l'époque à venir. //

Toutefois, jusqu'ici, même les créateurs de l'es- /
pèce de plastique (ceux de la néoplastique exclus), n'ont pu /
que "modifier" l'expression morphoplastique. Dans cette voie, /
considérant l'échelle historique, les oeuvres des arts montrent /
une culture continue vers la plastique pure. Cette dernière /
se révèle aujourd'hui comme un "renouveau total" de la /
plastique. //

Par la plastique pure nous entendons la plastique /
des rapports seuls et cela par la ligne et la couleur éga- /
lement seul(s → es), c'est-à-dire, sans aucune forme limitée. Cette /
dernière trouble toujours l'expression plastique pure et y /
ajoute une expression descriptive, littéraire. //

Or, comme M. Zervos l'a dit "la gloire de la pein- /
ture contemporaine fut d'avoir réussi à détacher des né- /
cessités de la figuration littérale." Néanmoins, ni le cubis- /
me ni le purisme n'ont porté ⟨cela → ce détachement⟩ jusqu'à la réalité. C'est ///

seulement la néoplastique qui a fait cela. De cette façon /
elle a continué et le cubisme et le purisme, tout comme ces /
mouvements ont continué l'effort des époques (précédentes → précédentes). //

Les moyens d'expression et la technique étant /
l'essentiel de la plastique, le cubisme a été d'une valeur /
énorme, ayant introduit dans la peinture des éléments pu- /
rement plastiques et une nouvelle technique. C'est en cela /
que réside la vraie valeur du cubisme. //

Il s'en suit clairement que M. Tériade ne voit /
que l'aspect et non la fonction de l'œuvre cubiste. //

La valeur de "l'œuvre" cubiste, que M. Tériade /
sait si bien apprécier, n'est qu'une valeur secondaire. La /
valeur de chaque œuvre personnelle n'est qu'une valeur tem- /
poraire donc passagère en rapport avec la valeur de cette /
œuvre dans l'échelle évolution-plastique. //

L'expression plastique dépend de (- son)(+ l') époque, elle /
en est le produit. La mentalité de chaque époque exige donc /
une autre plastique. Ce qui n'empêche (+ pas) que la valeur de cha- /
que œuvre d'art ne se perd pas: autrement les musées se- /
raient ridicules. Mais il est de toute évidence que nous /
désirons, dans notre plus proche ambiance, des œuvres qui /
correspondent à notre mentalité. Toutefois, (- la)(+ les diverses) mentalité(+ s), /
même d'une même époque, (- est) très (compliquées → sont d'un caractère différent). ¬
Heureusement, /
nous n'avons pas besoin de tâter dans l'obscurité : si nous /
observons les expressions plastiques différentes, elles nous /
montrent les mentalités qui correspondent. Plus (grand sera → sera grand) ///

le nombre de ceux qui créent ou cherchent une certaine plas- /
tique, plus unie sera la mentalité correspondante. //

De nos jours, la plastique plus ou moins naturel- /
le est en majorité. Puis ⟨- ,⟩ [*⟨+ vient une⟩*] la morphoplastique ⟨- dans un sens⟩ /
plus ou moins abstrait⟨+ e⟩ : le cubisme, le purisme, etc.. Ensui- /
te, presque inconnue, la néoplastique se révèle ⟨+ à elle-même⟩. Elle est si /
peu connue qu'il est bien naturel que, même M. Tériade, ne /
voit pas son vrai contenu. //

Il faut bien connaître l'oeuvre néoplasticienne /
pour savoir qu'elle exprime le rythme de la vie, comme tou- /
te autre peinture, mais dans son aspect le plus intense et /
éternel. La différence entre la morphoplastique et la néo- /
plastique est que cette dernière représente le rythme lui- /
même, donc d'une façon exacte, et non pas, comme dans la /
morphoplastique, revêtu de la forme limitée. La conséquence /
en est que l'oeil n'est pas tout d'abord charmé... ⟨- c'est-à- /
dire pour⟩⟨+ du moins de⟩ ceux qui cherchent la beauté compliquée de la for- /
me. Ceux-ci ne voient que des lignes droites ou des plans /
rectangulaires. Mais ceux qui sont accessibles à une beau- /
té plus intériorisée et qui ne sont pas aveuglés ou liés /
par la tradition, ils subissent l'expression pure du rythme /
libre sans penser ni savoir ni comprendre. Mais dans ce cas, /
on est déjà au-delà de la morphoplastique. //

Tout de même, c'est une longue éducation qui, pra- /
tiquement, s'accomplit en comparant les différentes tendances /
de l'art et, ensuite, par connaissance de l'esthétique ⟨+ , -⟩ /
une esthétique toute nouvelle, fondée par les créateurs de /
la néoplastique après la création de l'oeuvre. C'est une /
esthétique trop compliquée pour la développer ici, mais ///

⟨- qui est sortie⟩⟨+ issue⟩ toute seule de l'oeuvre néoplasticienne, /
créée en abstrayant de plus en plus la forme limitée ... /
donc en continuant l'effort cubiste et puriste. Ceci éta- /
blit clairement que la néoplasticité n'est pas née de cal- /
culs ni de réflexions philosophiques. //

Il ⟨- n'en est pas donc ainsi⟩⟨+ est donc inexact⟩ que "les imitateurs /
sur des lieux désertiques, veulent fonder une esthétique /
et une oeuvre", comme M. Tériade s'exprime. En tout cas, /
seulement l'esthétique, née après l'oeuvre des créateurs et /
résultant de celle-ci, est de valeur ⟨+ effective⟩ et ⟨- elle⟩ peut diminuer /
le danger de reculer vers la plastique naturelle ou de tom- /
ber dans une imitation superficielle de "l'oeuvre". Je ne /
suis donc pas d'accord ⟨+ où M. Tériade dit⟩ que "toutes les affirmations expri- /
mées sur la peinture ne valent que pour les vrais pein- /
tres, et que ces constatations ne servent à rien". //

On ne peut jamais apprécier assez l'effort gran- /
diose du cubisme d'avoir rompu avec l'apparition naturelle /
des choses et, partiellement, avec la forme limitée. ⟨Son → Sa⟩ /
détermination de l'espace par la construction exacte des /
volumes et prodigieuse. Ainsi le fond a été posé sur lequel /
une plastique des rapports purs, du rythme libre, jusqu'ici /
prisonnier de la forme limitée, a pu naître. //

Si l'on eut été assez conscient pour se rendre /
compte dans quelle mesure la forme limitée est hostile à la /
vraie plastique et dans quelle mesure elle est individuelle /
et tragique, on aurait moins risqué de retomber dans le ro- /
mantisme ou dans le classicisme, comme le montrent le mou- /
vements modernes en général. ///

La plastique cubiste, poussée <au → à> bout, voilà /
que la néoplastique se trouve “au bord du gouffre <+ ”>... <c → C>’est bien /
vrai <- ”> <+ ,> car toute plastique <- en><+ jusqu’à présent> a pu <+ être> développ<er → ée>, ¬
continu<er → ée> /
vers la plastique pure. Mais celle-ci une fois créée, on ne /
peut aller plus loin, en art. Mais l’art, sera-t-il toujours /
nécessaire ? N’est-il <+ pas> qu’un pauvre artifice, tant que la beau- /
té dans la vie elle-même fait défaut? La beauté réalisée dans /
la vie... cela doit être plus ou moins possible dans l’avenir, /
vu la marche du progrès humain que nous pouvons constater si /
notre vision n’est trop superficielle. Et alors il est /
tout naturel que la vie elle-même jettera l’art dans le gouf- /
fre, au bord duquel il s’avance déjà de nos jours. Mais cela /
durera bien longtemps avant que l’art “soit à sa fin et il /
continuera encore bien longtemps de nous réconcilier avec cet- /
te vie imparfaite que nous connaissons. L’art morphoplastique /
<naturelle → naturel> est encore en pleine floraison, le cubisme, puris /
me etc... ne sont encore appréciés que très peu, et la néo- /
plastique encore moins... L’art n’est donc pas à sa fin! //“L’art” jeté dans “le gouffre”, son contenu vé- /
ritable restera. L’art se transformera, se réalisera d’abord /
dans notre ambiance palpable, ensuite dans la société... /
dans toute notre vie, <+ qui,> alors, deviendra “vraiment humaine”. //La néoplastique prépare tout cela. De là, on voit /
déjà dans nos métropoles tant <des → d’> efforts appréciables mais /
aussi tant de réalisations faibles sortant des idées plus /
ou moins néoplasticiennes. //Probablement cela durera des siècles avant qu’un /
avenir plus équilibré, donc d’une beauté réelle, soit né <+ ,> - ///

⟨- et⟩⟨+ mais⟩ quel beau travail ⟨- encore⟩ pour l'art, de le préparer ! /
Le bord du gouffre n'est donc pas si "désertique" que /
M. Tériade le voit, et le gouffre lui-même n'est pas un dan- /
ger pour le contenu véritable de l'art. //

Il n'y a donc pas lieu, aujourd'hui, de "dormir /
un peu ou de s'arrêter". Et si quelques uns sont fatigués, /
que d'autres les remplaçant... tout comme dans la vie. "⟨a →A⟩van- /
çant sans interruption, les yeux fixés sur un but lointain", /
c'est justement cela que nous avons à faire. Parce que ce /
but n'est pas "chimérique" et ⟨+ que⟩ l'on ne "s'isole" pas ainsi /
"de la vie, de ses rapports, de son contrôle, de sa chaleur". /
Au contraire, ce but lointain est en relation directe avec /
la vie actuelle ; il est non seulement clairement tracé dans /
notre esprit, mais encore réalisé déjà comme art. L'oeuvre /
néoplasticienne est déduite de la vie dont elle est en même /
temps la production : de la vie continue, qui est "culture" ⟨+ -- évolution⟩. //

Evidemment, l'oeuvre cubiste, parfaite en elle-mê- /
me, ne pouvait se perfectionner encore après sa culmination. /
Il lui resta deux solutions : ou reculer, côté naturel, ou /
bien continuer sa plastique vers l'abstrait, c'est-à-dire /
devenir la néoplastique. //

Il est logique que les artistes cubistes eux-mê- /
mes ne pouvaient faire ⟨le dernier → ce dernier pas⟩ : ce sera⟨+it⟩ nier leur nature. /
Tout comme, ⟨- ils⟩⟨+ par exemple, eux⟩ avaient succédé ⟨- par exemple⟩ à Cézanne, d'au- /
tres devraient contenir la plastique cubiste. Et ⟨- ils ont /
fait⟩ cela ⟨- .⟩ ⟨+ a été fait⟩.

En général, l'artiste, une fois ⟨+ qu'il a⟩ trouvé son expres- ///

sion plastique propre à lui, ⟨+ il⟩ ne la pousse pas plus loin, / bien que cela, jusqu'ici, était possible. Mais dans la néo- / plastique cela n'est pas possible, parce qu'elle est la li- / mite de l'expression plastique. Les moyens plastiques, c'est- / à-dire la ligne droite et la couleur primaire, ne peuvent / pas être plus intériorisés et la composition restera toujours / nécessaire pour neutraliser ces moyens. //

Ceux qui tâchent de perfectionner la plastique néo- / plasticienne ⟨font → sont⟩ donc ⟨une → l'⟩erreur. Dans la néoplastique il / s'agit de perfectionner l'oeuvre : donc justement le contrai- / re que dans le cubisme et dans l'art morphoplastique en gé- / néral. Tandis que la néoplastique se tient dans les limites / de son esthétique, "l'oeuvre néoplasticienne peut apparai- / tre de différentes façons, chaque fois revêtue et renouve- / lée par la personnalité de l'artiste à laquelle elle doit sa / ⟨forme → force⟩. //

La création du rythme libre étant le contenu de la / néoplastique, celle-ci est de la vraie peinture. Parce que / la volonté et l'effort de réaliser ce rythme, malgré la for- / me, étaient le contenu de toute peinture. //

Ce que le néoplasticisme entend par ce rythme li- / bre qui est opposé au rythme naturel, se comprend un peu en / écoutant le "jazz-américain, où il est si bien approché, mais / non réalisé, la mélodie, c'est-à-dire la forme limitée, n'y / étant pas tout à fait détruite. //

L'Esthétique néoplasticienne expose toutes les rai- / sons pour lesquelles la néoplastique n'est ni décorative, ni / géométrique. Ici il suffit de dire qu'elle ne l'est pas quand ///

l'oeuvre néoplasticienne est poussé <- au>+ à son point le plus aigu, /
c'est-à-dire quand "tout" est exprimé dans et par la ligne /
et la couleur et quand tous les rapports dans la composi- /
tion sont équilibrés. C'est alors que les plans rectangulai- /
res (formés par la pluralité des lignes droites en opposi- /
tions rectangulaire et nécessaires pour déterminer la cou- /
leur) se dissolvent par leur caractère uniforme et le ryth- /
me en ressort tout seul, laissant les plans là, comme "un /
rien".

Si une expression froide et décorative <ressort → résulte> /
du tableau néoplasticien, la faute en est à l'artiste et /
non à la plastique néoplasticienne. Toutefois, l'expression /
ressortante d'un tableau est aussi dépendante de l'obser- /
vateur. <et pour cela → Et en ceci> Kandinsky a bien remarqué que "le /
froid" peut devenir "chaud" (tout comme "le chaud" peut pa- /
raître "froid") si l'on peut dire. //

Pour exprimer le rythme libre, c'est une nécessi- /
té que de se servir de moyens <+ aus>si simples que la ligne droi- /
te et la couleur primaire. Et le rapport de position, c'est- /
à-dire le rapport rectangulaire, est indispensable pour ex- /
primer l'immuable, en opposition du variant des rapports de /
dimension. Tout cela n'est pas "se montrer dépourvu d'ins- /
tinct de conservation(!) et être mené par une cérébralité /
exaspérée". Au contraire, c'est "créer" une réalité concrè- /
te et vivante pour nos sens, bien qu'elle soit détachée /
de la réalité passagère de la forme. C'est pourquoi je tiens /
beaucoup à indiquer la néoplastique comme le "superréalis- /
me", en opposition avec le réalisme et le surréalisme. ///

En opposition avec l'emploi des moyens simples et /
exacts dans la néoplastique, M. Tériade dit ailleurs que /
“la recherche puriste de l'invariant, du général, du stable /
absolu, ne pouvait aboutir que si elle employait dans ce but /
les moyens les plus variables, les <- [xxxx]><+ éléments les> moins calculés, /
les faits les plus humblement particuliers, le sentiment /
enfin, mouvant la vie”. Cela est en contradiction avec la /
conception logique de la plastique laquelle exprime toute /
chose par des moyens qui <- y><+ lui> correspondent et non par <- leurs><+ son> /
contraire. S'exprimer par ces contraires est plutôt de l'i- /
magination. //

Toutefois, s'il <- en> est <ainsi → vrai> que la recherche pu- /
riste était celle de l'invariant, du stable absolu, la néo- /
plastique ne cherche pas cela. La néoplastique tâche d'ex- /
primer l'invariant et le variant en même temps et en équi- /
valence. Justement pour cette raison il lui faut un moyen /
universel. Sa recherche n'est pas celle du stable absolu qui /
ne <+ peut> s'exprimer <- pas> “plastiquement”, et elle s'oppose au stable /
naturel.

Bien que la néoplastique, pendant la guerre, soit /
née en Hollande, elle n'est pas de caractère nordique, jus- /
tement parce qu'elle est née de mouvements modernes inter- /
nationaux, surtout du cubisme. Ceci par contact direct ou /
indirect des créateurs. Leur organe “De Styl” devint après /
la guerre encore plus international et certains des néoplas- /
ticiens rentrèrent ou vinrent <+ s'établir> à Paris. En effet, tous les /
mouvements d'art moderne sont nés <+ ou se développèrent> à Paris <+ --> ce centre inter- /
national prodigieux de civilisation, <- où ils y se sont déve- /
loppés>. Ce n'est que par les valeurs des peuples et des ra- ///

ces associé(- e)s que l'esprit nouveau se réalise. //

Une longue culture cause une tradition puissante /
qui - étrange contradiction ! - justement s'oppose à ce que cette /
même culture a créée : c'est-à-dire la conception nouvelle. /
Mais une (- june)(+ jeune) culture risque de produire des oeuvres super- /
ficielles. //

Le mouvement néoplasticien était également propa- /
gé dans les revues “(v →V)ouloir” et “i10” et, actuellement, dans /
la revue “(c →C)ercle et carré”. Le groupement, (bien que (- très peu /
en nombre)(+ assez restreint)), contenant des peintres, des sculpteurs, des ar- /
chitectes, des écrivains, se dispersa de plus en plus comme /
groupement mais le mouvement ne cessait (- pas) d'exister et fut, /
suivant de(- s) différentes interprétations, continué jusqu'à /
présent. //

C'est (- là)(+ entre autres) aussi par la peur de trop “se ressembler”, /
que le nombre de néoplasticiens reste encore restreint. D'a- /
bord, la mentalité doit s'orienter vers une conception plus /
universelle. //

La néoplastique, ne provenant pas de situations /
ethniques et n'en étant pas déterminée, est internationale, /
universelle, et il est de toute évidence que le français, /
par son sentiment et son instinct admirable d'équilibre, soit /
le plus apte de la comprendre dans toute sa valeur, aussi- /
tôt qu'il sera détaché de sa merveilleuse tradition en art /
et (+ que) son goût esthétique (+ se) sera (- délivré)(+ libéré). //

A la fin, je rends hommage à M. Tériade d'avoir ///

défendu le cubisme et par ceci la néoplastique. //

PARIS, 25 mars 30. //

[met de hand ondertekend:]

P. Mondrian. ///